

Gare Paris-Saint-Lazare, 10 avril 2017, 12h03-12h07, 4m26s, par Pablo-Martín Córdoba
Texte écrit par Leïla Simon (Association Internationale des Critiques d'Art)

À l'occasion d'une visite de la gare de Châteaucreux à Saint-Étienne le guide nous a parlé de la salle des pas perdus. Espace où les voyageurs attendent l'arrivée/le départ d'un train en faisant les cent pas. Ceci m'a fait rêver. J'ai imaginé toutes sortes d'histoires, d'anecdotes, d'échanges, de rencontres... Je les ai imaginés jusqu'à les apercevoir.

La vidéo *Gare Paris-Saint-Lazare, 10 avril 2017, 12h03-12h07* de Pablo-Martín Córdoba me rappelle ce moment où mon imaginaire a vagabondé. Les personnes utilisant cette rampe d'escalier participent à sa vie quotidienne. Elles imprègnent le lieu de leur passage, laissent plus ou moins des traces. Les lignes dessinées par cet escalier proposent une descente ou une montée délicate aussi bien pour le regard que pour le corps. Elles préconisent la fluidité des circulations ainsi que des temps de pose. Le lieu est patiné par ces passages, par ses passants aux destinations et intérêts variés. Les mouvements captés par Pablo-Martín Córdoba viennent révéler ceci tout en affirmant les lignes architecturales.

Le temps défile sous nos yeux contrairement aux anonymes dont la présence s'étire jusqu'à en imprégner le lieu. Du temps il en est aussi question avec les chiffres gravés dans le sol laissant présumer qu'il s'agit des heures vu qu'ils sont disposés en cercle. En foulant le sol les passants glissent sur le temps jusqu'à l'ensevelir sous leur corps. Le temps finit par disparaître. Le lieu quant à lui est chargé d'histoires aussi furtives que présentes. La vidéo se termine dans un voile blanc, nous chatouillant la rétine au point que l'on se demande si nous n'avons pas été témoins d'un mirage.

Leïla Simon, juillet 2018

Paris-Saint-Lazare Station, April 10, 2017, 12h03-12h07, 4m26s, by Pablo-Martín Córdoba
Text written by Leïla Simon (International Association of Art Critics)
(Translated from the original text in French)

On the occasion of a visit of the station of Châteaucreux in Saint-Étienne the guide mentioned "the room of the lost steps". Space where passengers wait for the arrival/departure of a train by taking a hundred steps. This made me dream. I imagined all kinds of stories, anecdotes, exchanges, meetings... I imagined them until I saw them.

The video *Gare Paris-Saint-Lazare, April 10, 2017, 12h03-12h07* by Pablo-Martín Córdoba reminds me of that moment when my imagination wandered. The people using this staircase are taking part in his daily life. They impregnate the place of their passage, leaving more or less their traces. The lines drawn by this staircase propose a descent or a delicate ascent as well for the view as for the body. They suggest the fluidity of the circulation as well as the time of exposure. The place is marked by these passages, by its passers-by with varied destinations and interests. The movements captured by Pablo-Martín Córdoba reveal this while affirming the architectural lines.

Time passes before our eyes, unlike the anonymous whose presence extends until it fills the place. Time is also an issue with the numbers engraved in the ground suggesting that they are hours since they are arranged in a circle. As they walk on the ground, passers-by slide over time until they bury it under their bodies. Time finally disappears. The place is full of stories as evasive as present. The video ends in a white veil, tickling our eyes to the point where we wonder if we have witnessed a mirage.

Leïla Simon, July 2018

Estación Paris-Saint-Lazare, 10 de Abril 2017, 12h03-12h07, 4m26s, por Pablo-Martín Córdoba
Texto escrito por Leïla Simon (Asociación Internacional de Críticos de Arte)
(Traducido a partir del texto original en francés)

En ocasión de una visita de la estación de Châteaucreux en Saint-Étienne el guía nos habló de la sala de los pasos perdidos, espacio donde los pasajeros esperan la llegada/salida de un tren realizando centenas de

pasos. Esto me hizo soñar. Me imaginé todo tipo de historias, anécdotas, intercambios, encuentros... los imaginé hasta que los vi.

El vídeo *Estación Paris-Saint-Lazare, 10 de Abril de 2017, 12h03-12h07* de Pablo-Martín Córdoba me recuerda aquel momento en que mi imaginación viajó. Las personas que usan esta escalera participan en su vida diaria. Ellos impregnán el lugar por donde pasan, dejando más o menos rastros. Las líneas trazadas por la escalera proponen un descenso o una delicada subida tanto para la mirada como para el cuerpo, indicando la fluidez de los flujos de tráfico y los tiempos de exposición. El lugar está poblado por estos pasajes, por sus transeúntes con variados destinos e intereses. Los movimientos capturados por Pablo-Martín Córdoba así lo revelan al mismo tiempo que afirman las líneas arquitectónicas.

El tiempo pasa ante nuestros ojos, a diferencia de los personajes anónimos cuya presencia se prolonga hasta impregnar el lugar. El tiempo se materializa grabado en el suelo, con las horas dispuestas en círculo. A medida que transitan, los transeúntes se deslizan en el tiempo hasta que lo entierran bajo sus cuerpos. El tiempo finalmente desaparece, dejando al lugar lleno de historias tan furtivas como presentes. El video termina con un velo blanco, cosquilleando nuestras retinas hasta el punto en que nos preguntamos si hemos sido testigos de un espejismo.

Leïla Simon, Julio de 2018